Partition de L'Opera du Silvain en Vers de la Composition de Monsieur Gretry

N° 21

Oeuvre IVe

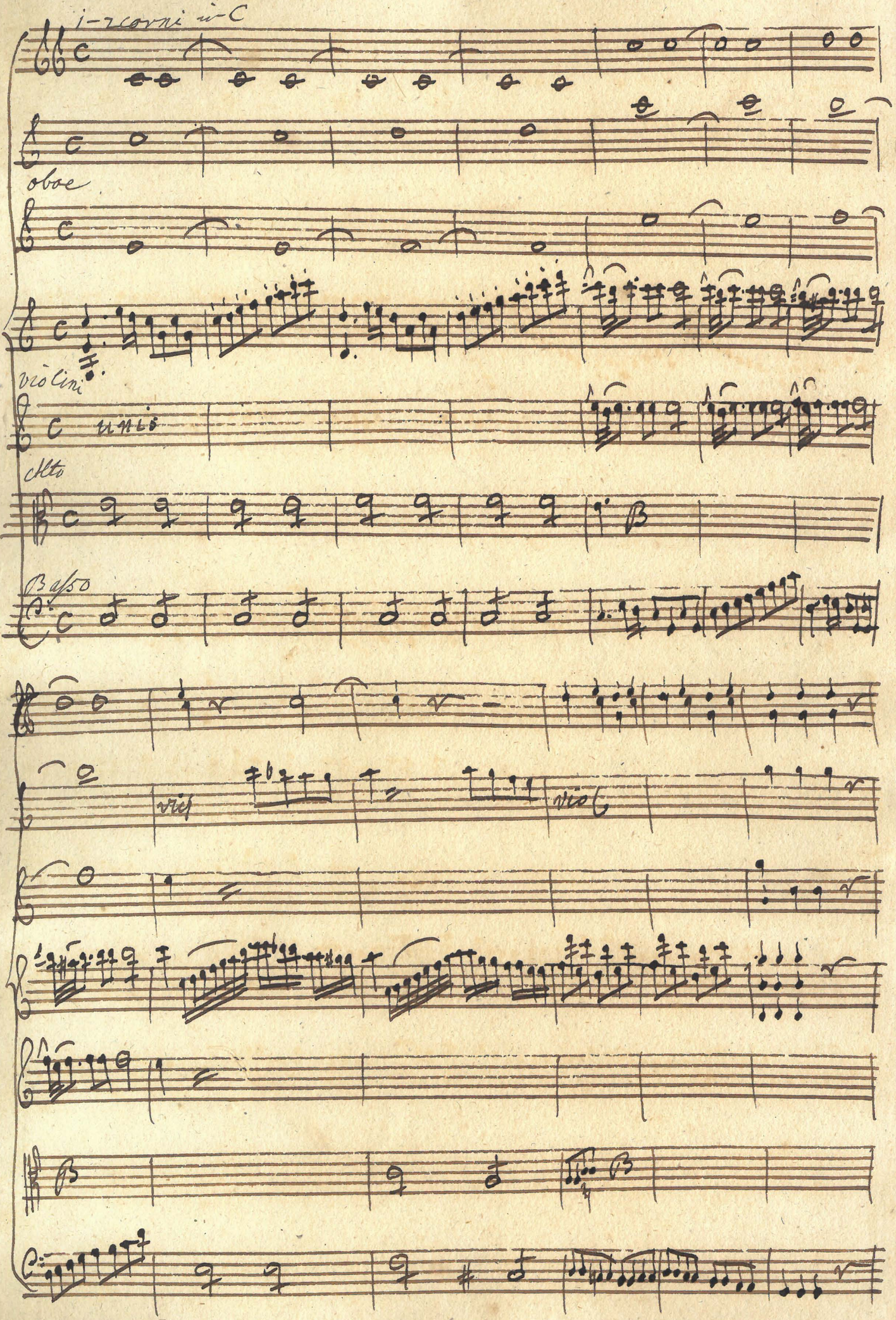
SILVAIN

Comédie en un acte
et en vers
Dédié
A son Altess e Royale Monseigneur
Le Prince Charles de Pologne
Duc de Saxe de Courlande et de Semigalle
Mis en Musique
Par
M: GRETRY
De l'accadémie de boulogne
Gravé par le s^r Dezauche
prix 15 ℔
A paris aux Addresses ordinaires
a Lion { M: Castaud vis a vis la Comédie
{ M: Serrieres rue Sereine
Les parties separées paraitront le 20 april et se vendront chés
M: Jolivet m^d de musique rue francoise à côté de la Comedié Italienne
A.P.D.R. imprimé par m'entelai

1

Allegro assai

Ouverture



p

f

p

f:

p

p

f

i vio

a via

f

f

f

f

p

p

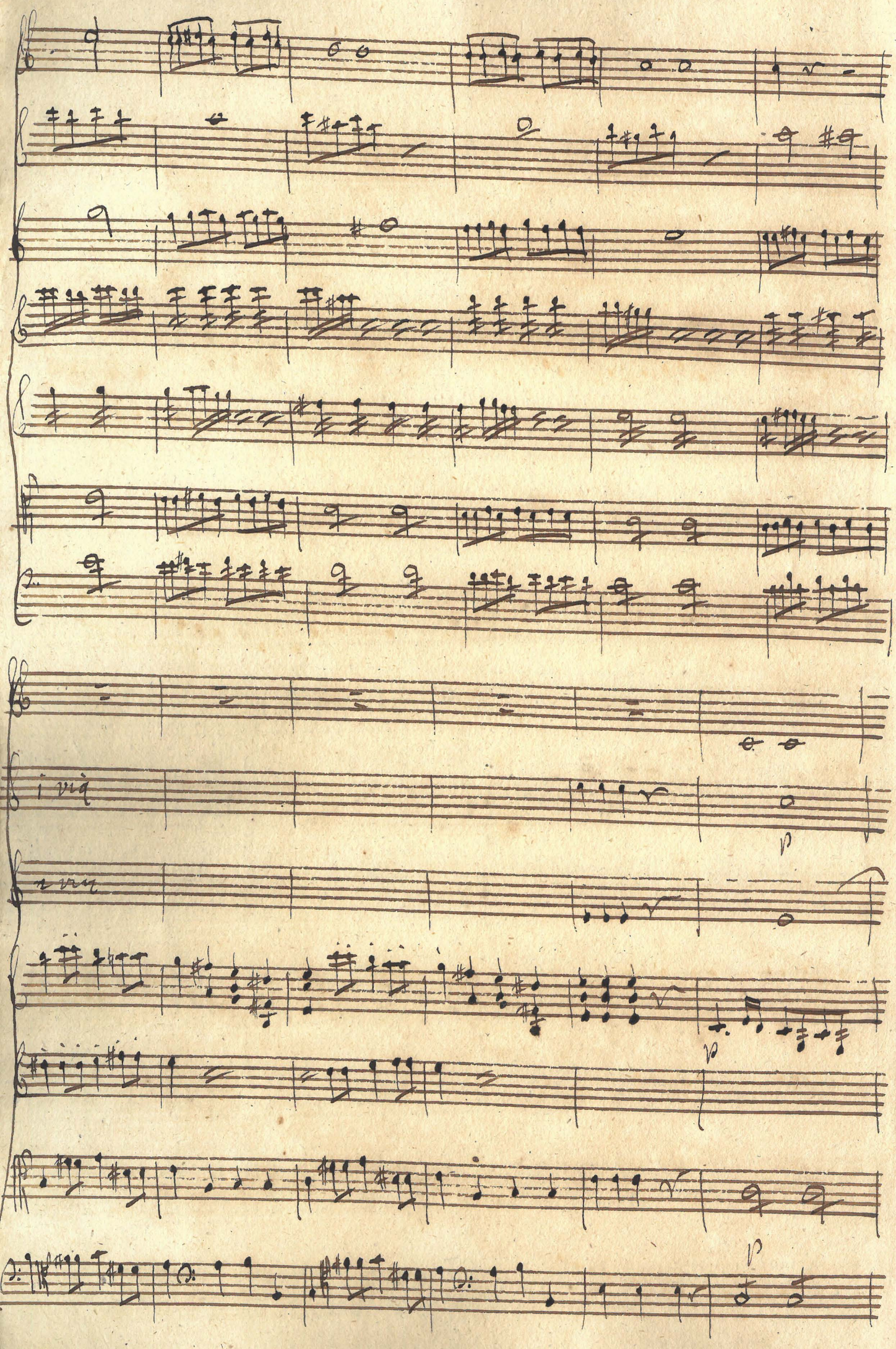
p

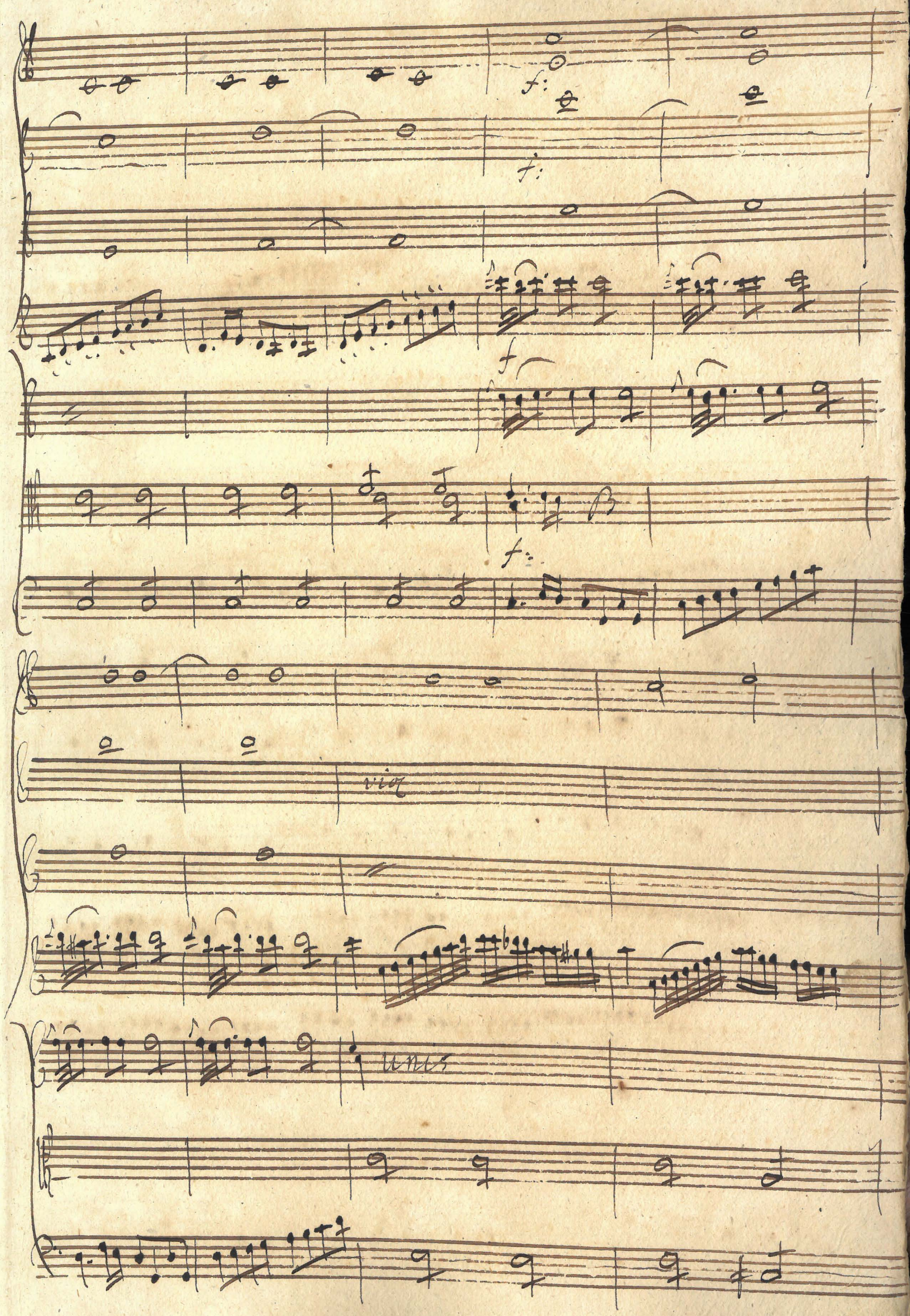
f

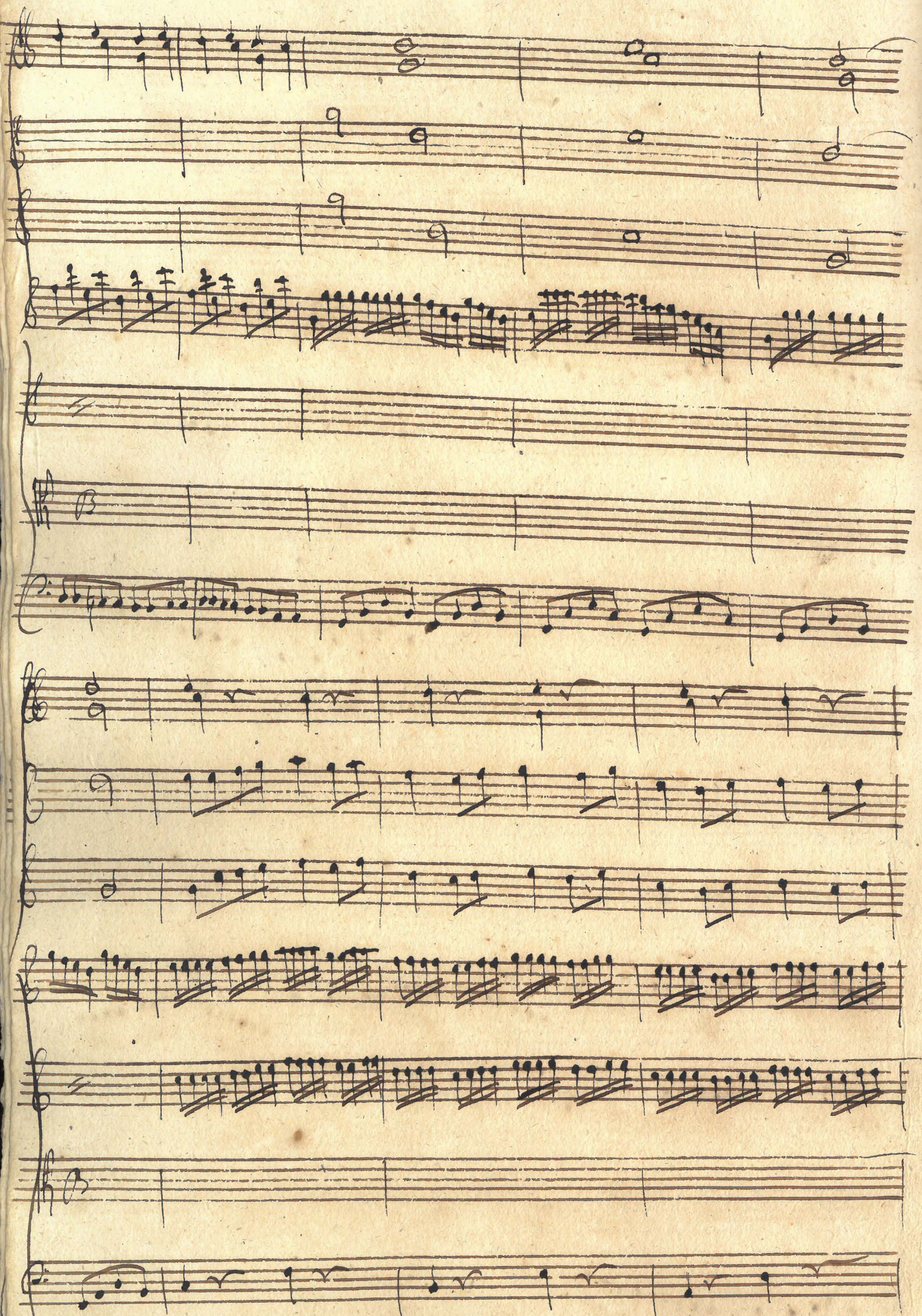
f

f

f


i via
2 via
p
p
p

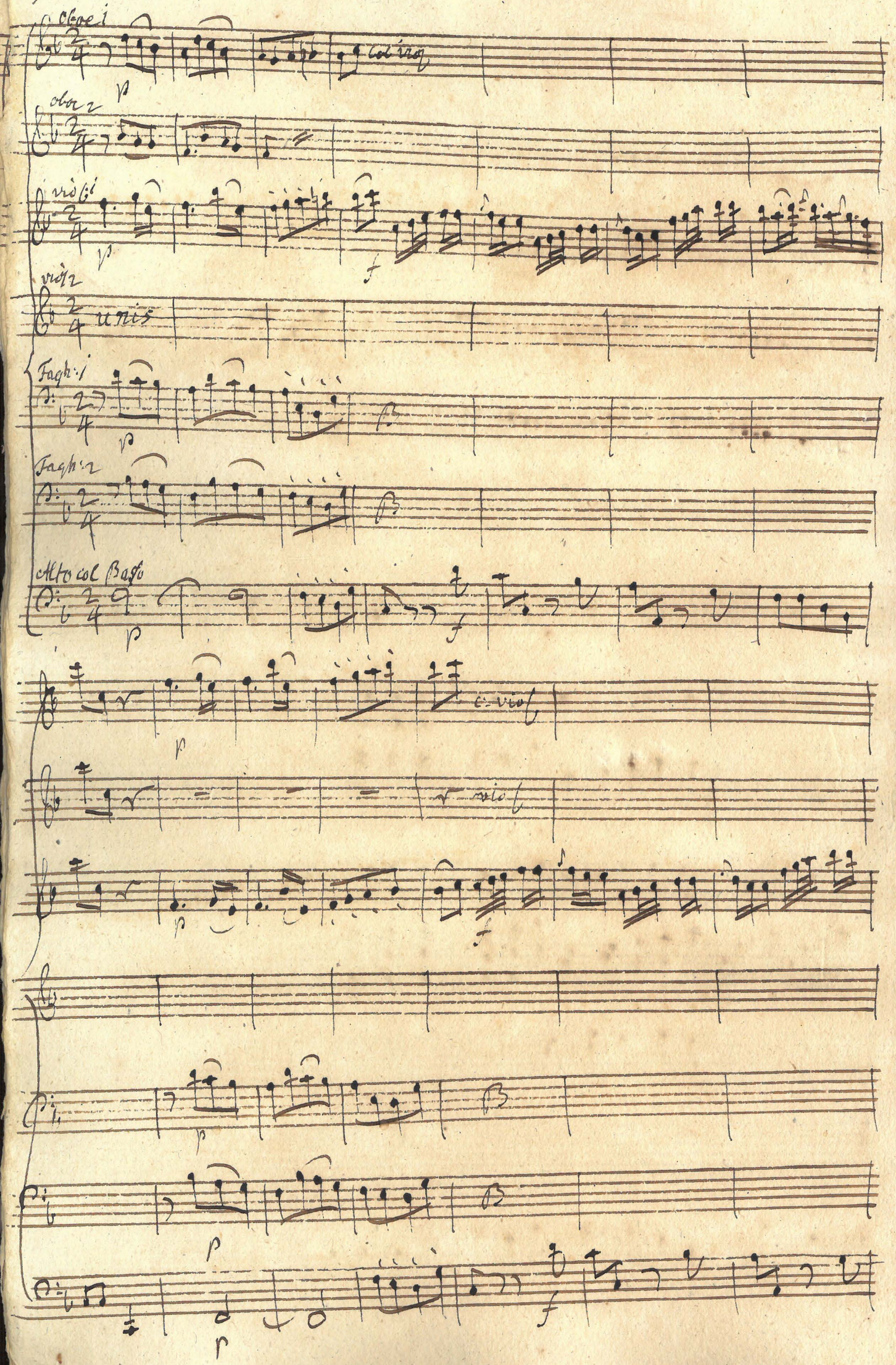

f:
f:
f
f:
viz
unis



Andantino

Andantino

9


Oboe 1
col viol
oboe 2
viol 1
viol 2
unis
Fagh: 1
Fagh: 2
Alto col Basso
c. viol
viol

p

p

p

f

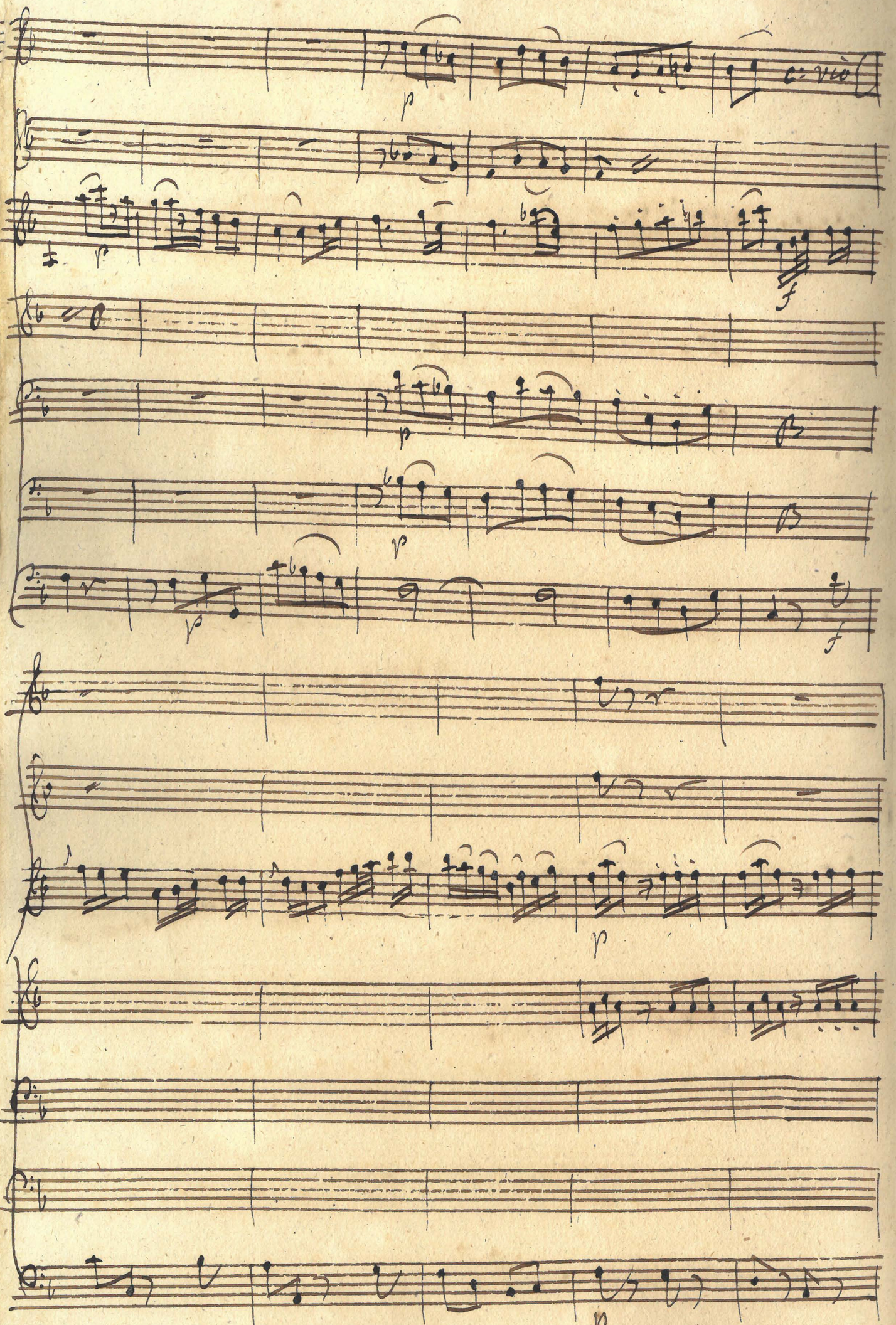
f

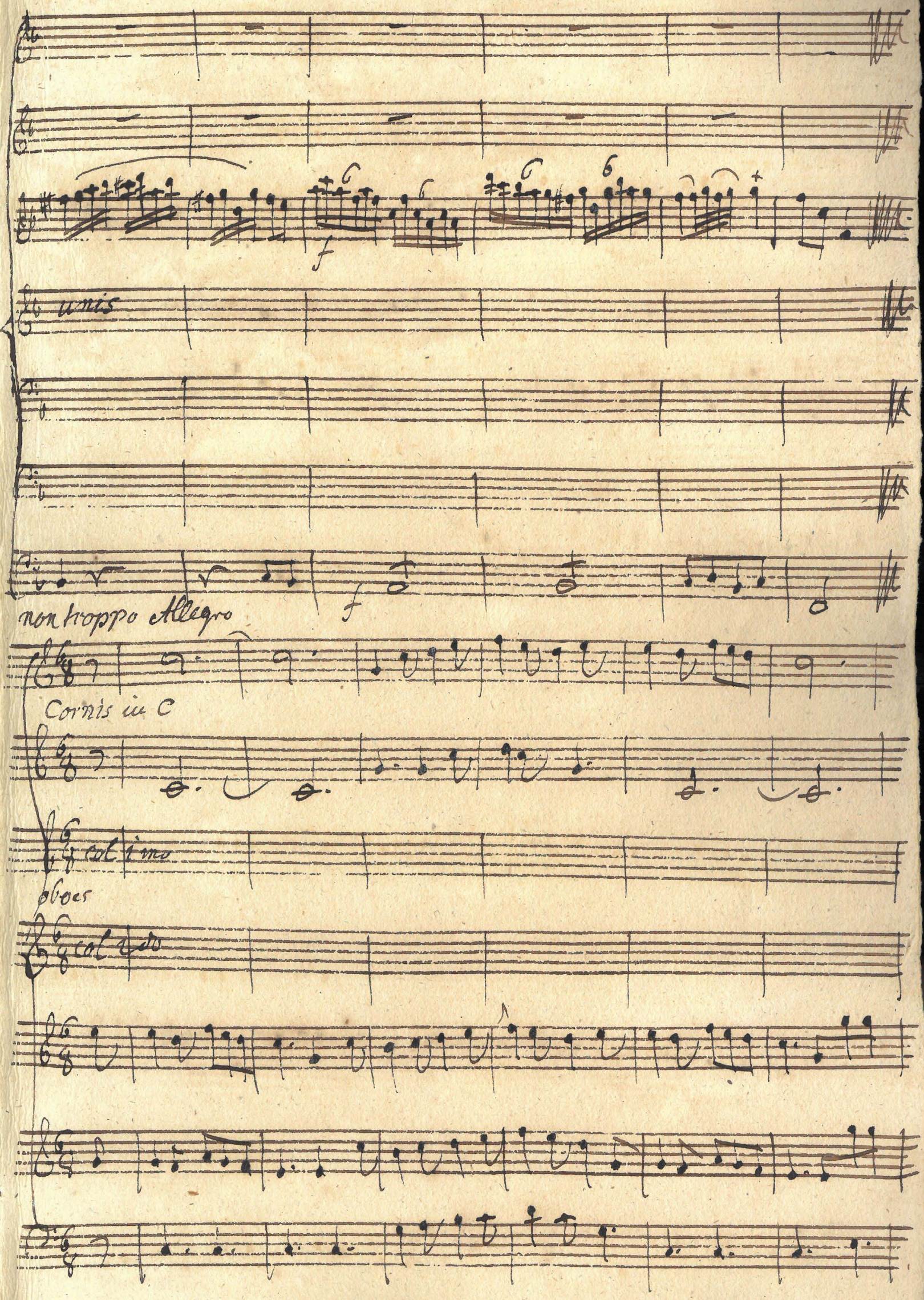
unis

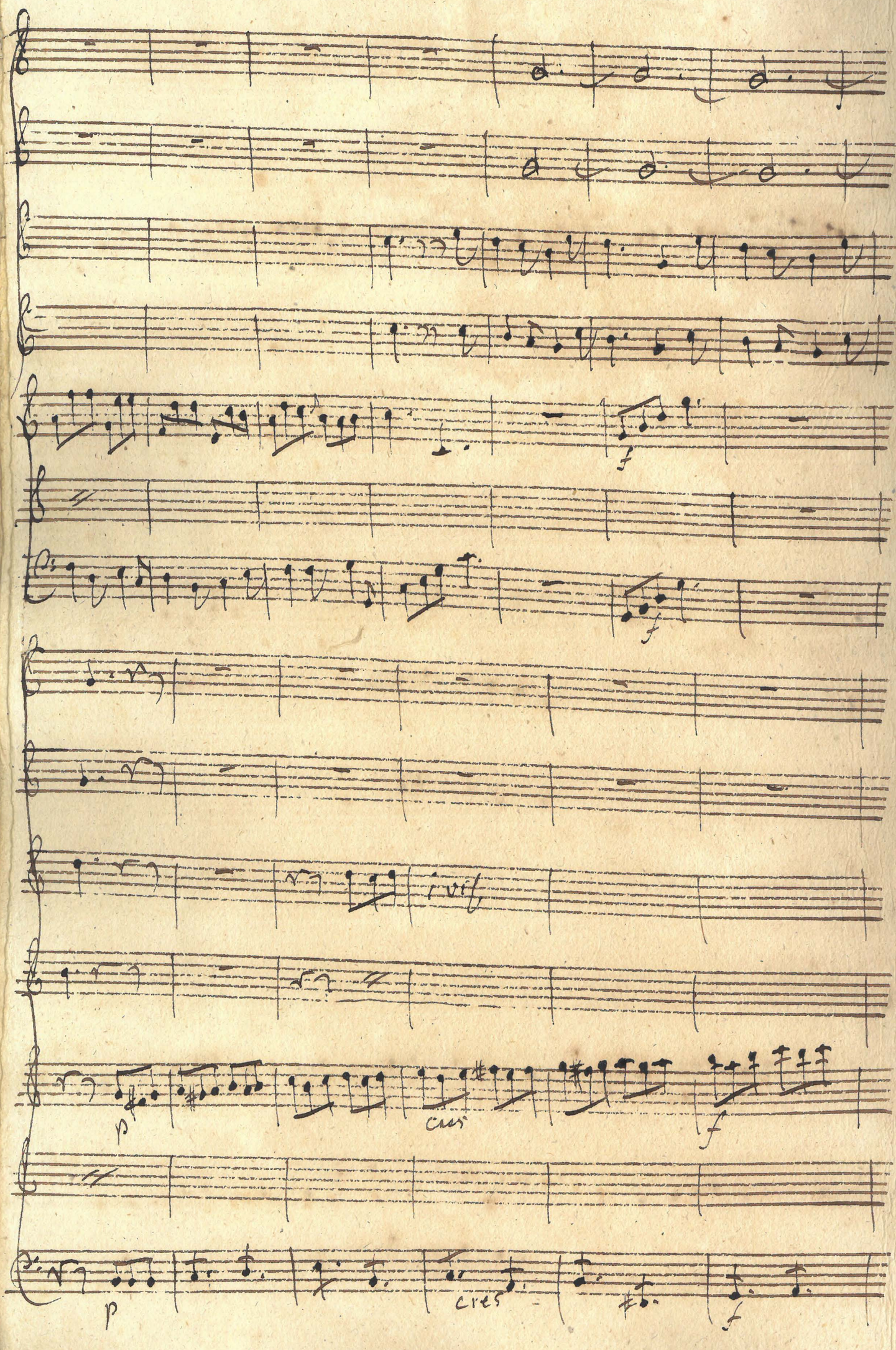
col B

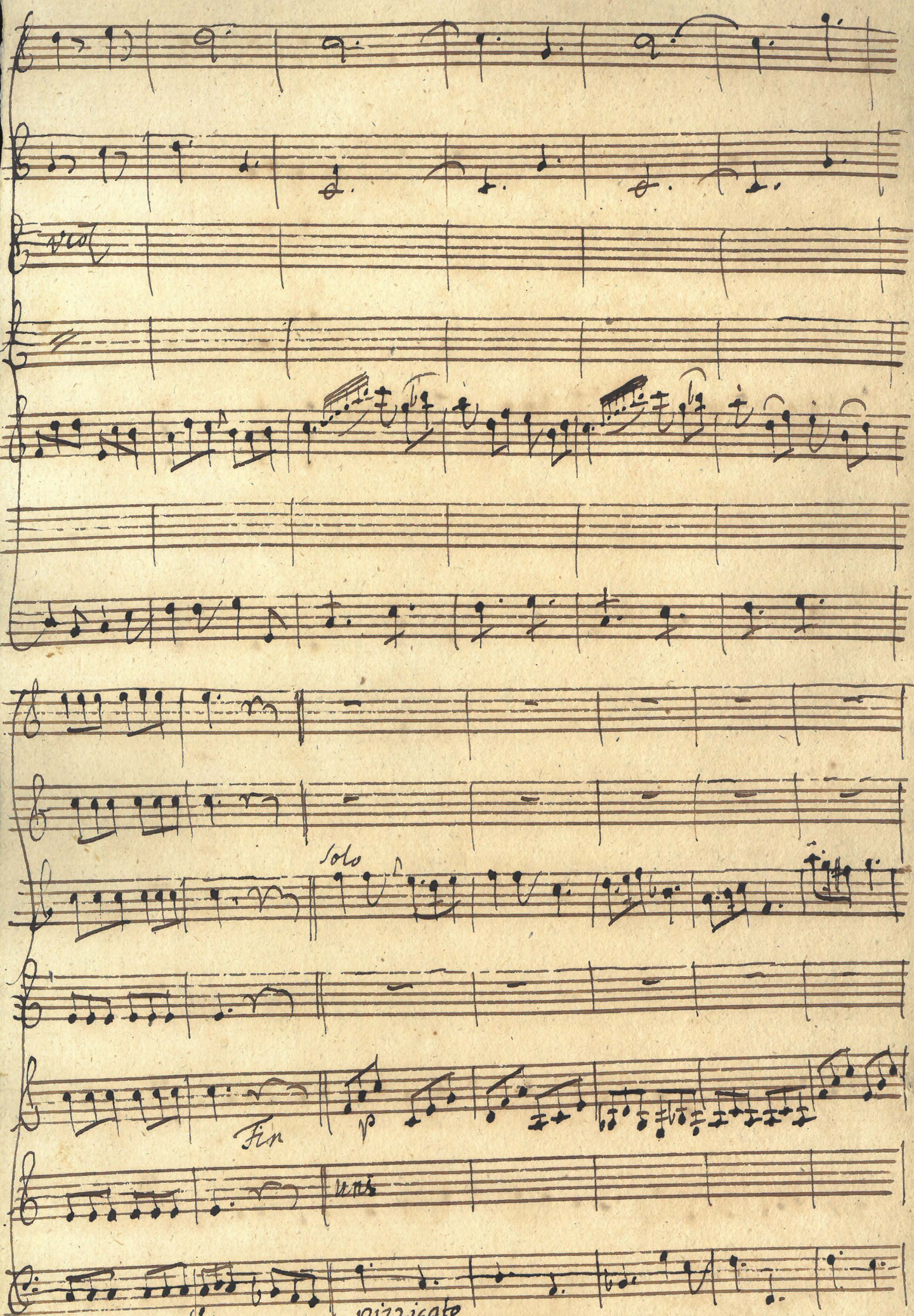
col B

f


p
cresc
p
f
p
p
p
f
p
p


unis
non troppo Allegro
Cornis in C
col 1mo
oboes
col 2do


f
f
p
cres
f
p
cres
f


Viol
Solo
Fin
p
tutti
pizzicato

f

f

p

arco

f

Da capo al
segno

Scène 1ere

Silvain en Païsan Chasseur, un fusil à la main, Helene

Helene

Dis moi donc, mon ami
ce qui t'afflige. Tu te caches
de moi: tu crains que je n'exige
Un aveu, que ton cœur laisseroit
échaper

Silvain

Ma feme ce n'est rien non ce n'est
rien te dis-je.
La Chasse va me dissiper

Helene

Au moment de doner ta fille
Au fils d'un simple villageois
Tu te rapelles, je le vois,
Ta naissance, et les biens dont
jouit ta famille je t'ai couté bien cher

Silvain

J'ai fait ce que j'ai du
Tu me tiens lieu de tout, et je n'ai rien perdu
Je te donai ma fois sans l'aveu de mon pere
Voilà ma seule faute il m'en a trop puni;
Il m'a deshérité, banni
Laissé tomber dans la misère
Mais eut il été plus sévère
D'indissolibles nœuds avec toi
m'ont uni
et mon cœur les cherit autant qu'il les revère
Quant à ce mariage entre nous résolu
Je suis loin d'en rejouir, et que fait la naissance
A-t-elle un plus beau titre un droit plus absolu
Que le titre et les droits de la reconaisance
Je dois tout à ces bones gens;
Quand mes mains au travail n'étoient pas
endurcies
Leurs généreuses mains ont labouré nos champs
Je n'ai vu que par eux nos peines adoucies
Moi mes enfans, toi même inconnus delaissés
Avant d'avoir apris a travailler pour vivre
nous perissions; leurs soins leurs secours empressés
Dans notre solitude ont bien volu nous
suivre j'ai trouvé chés eux la pitié
Mais la pitie sans honte et si noble
et si tendre, et si semblable a l'amitie
Que mon cœur a pu s'y méprendre

Helene

Non pour eux mon ami, tu ne peux
faire assés
Mais ne me laisse pas dans mon
inquietude
J'ai de ta confiance une douce habitude
Je l'ai depuis quinze ans passés

Andante con moto

col 1 et 2 viol

Flûte

viol:

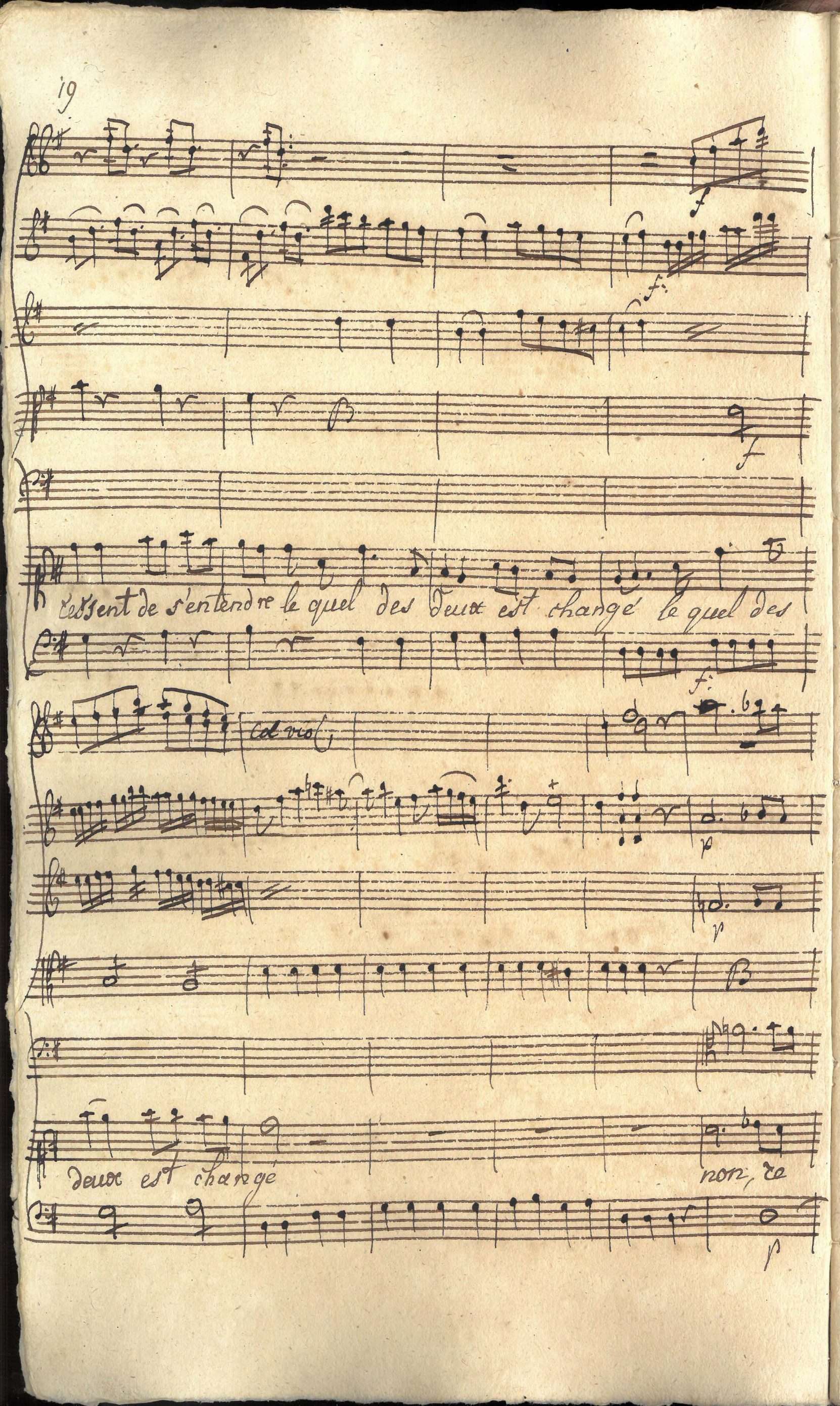
Alto

Fagot.

Helene

Nos cœurs cessent de sen-

tendre lequel des deux est changé? ah! ton pere est il vengé? nos cœurs


cessent de s'entendre le quel des deux est changé le quel des
deux est changé
non, re

n'est pas le plus tendre, Non, non, ce n'est pas le

mien, ah! je tremble, ah! je tremble

est ce le tien ? est ce le tien quand ma main sechoit tes larmes, quand ta

main sechoit mes pleurs, tout avoit pour nous des charmes

Tutti

oui tout, jusqu'à nos malheurs,

f

pof f p f p

nos cœurs cessent de s'entendre lequel des deux est changé? ah ton

p f f p f f p

père est il vengé, nos cœurs cessent de sentendre lequel des deux est chan-

gé nos cœurs cessent de sentendre lequel des deux est changé le

pf

f.

col violoncelle

quel des deux est changé

Silvain

Non ma confiance est la même
Mais il est si cruel d'affliger ce que on aime

Helene

Afflige moi plutôt, mais ne me cache rien

Silvain

Il faut t'obeir, tu sçais bien
Quel etait le Seigneur de la terre ou nous somes ?
Juste et bon, il aimait les homes;
Du pauvre Laboureur il etoit le soutien
Mesenfans disoit il, je veux que dans ma terre
L'home recueille en paix les fruits qu'il a semés
Le animeaux vous font la guerre,
Vous ne serez point desarmés.
Que chaqun dans son champ se garde et se defende
Je cede a tous les memes Droits
Je veux qu'ici l'on ne depende
Que de Dieu, du prince et des Loix
C'est ainsi que pensoit cet home respectable

Helene

Crebien ?

Silvain

Nous le perdons

Helene

Ah je sens come toi
Que c'est un malheur veritable.

Silvain

Cen est un chere Helene oui cen est un pour moi
Dans sa terre aujourd'hui sais-tu qui lui succede ?
Mon pere

Helene

Juste Ciel

Silvain

C'est a lui qu'il la cede
Mon frere en sera possesseur
Je ne l'ai vu qu'en son bas âge
Mais des bontés d'un pere indigne ravisseur

Et faisant de ses dons le plus honteux usage,
Il a de ses vieux ans corrompu la douceur
Et par son arrogance, il est dans le Village,
Annoncé comme un oppresseur.
Il arrive avec avec faste, il comande il menace
On dit même qu'il veut interdire la chasse.

Helene

Qu'allons nous devenir

Silvain

Nous nous aimons toujours
Quelque soit notre azile, avec un peu de peine,
Nous aurons encore des beaux jours
Rassure-toi ma chere Helene
Marions notre fille; et surtout n'allons pas
Affliger nos amis au moment de la fête
Donne à la pauvrette l'air d'une aisance honnête
Je vais chasser pour le repas

Helene

Tu reviendras bientôt

Silvain

Je ne pais qu'à deux pas

(Elle rentre dans la maison)

Scene II

Silvain seul, la suivant des yeux

Que l'amour donne de courage
Le travail, l'indigence, elle a tout enduré,
Et jamais un moment elle n'a murmuré
Mais lui faire encore essuyer cet orage?
Non il vaut mieux nous éloigner:
Ici tout me feroit connoître;
Je serois découvert; et je veux m'épargner
La honte et la douleur de l'être.